

# Pardes

## PaRDeS

- **P = Peshat** : (se dévêtir – se dévoiler) Concrètement : ce que raconte le texte, ce que disent les mots, dans quel ordre.
- **R = Remez** : (allusion) Allégorie
- **D = Drash** : (la recherche) Sens homilétique
- **S = Sod** : (le secret) Mystique – Anagogique (= élévation de l'âme vers les choses spirituelles et divines)

# Les sens de l'Écriture

« En outre les Écritures ont été rédigées par l'action de l'Esprit de Dieu et n'ont pas seulement pour sens celui qui apparaît clairement, mais un autre aussi qui échappe à la plupart. Ce qui y est décrit est la figure de certains mystères et l'image des réalités divines. A ce sujet toute l'Église est unanime : Toute la loi est spirituelle, cependant ce que signifie spirituellement la loi n'est pas connu de tous, mais de ceux-là qui ont reçu la grâce du Saint Esprit dans la parole de sagesse et de connaissance. »

- Origène, Traité des principes, préface.

# Les sens de l'Écriture

Les trois sens de l'Écriture selon Origène (Traité des principes):

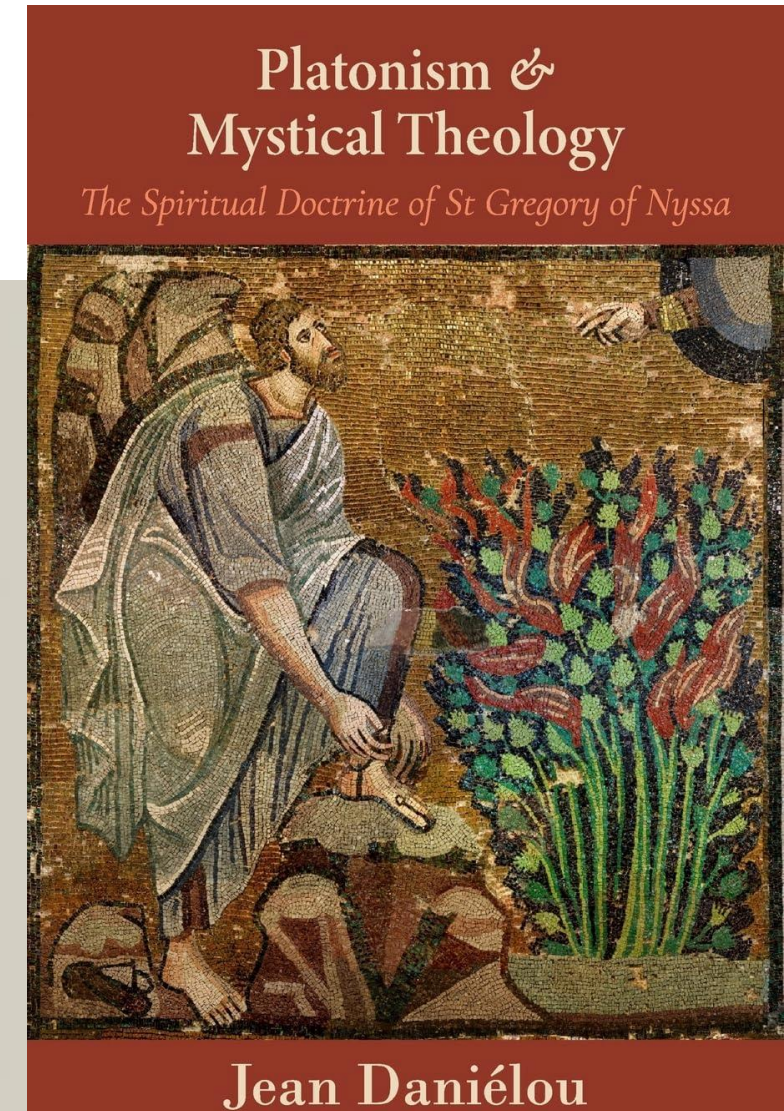
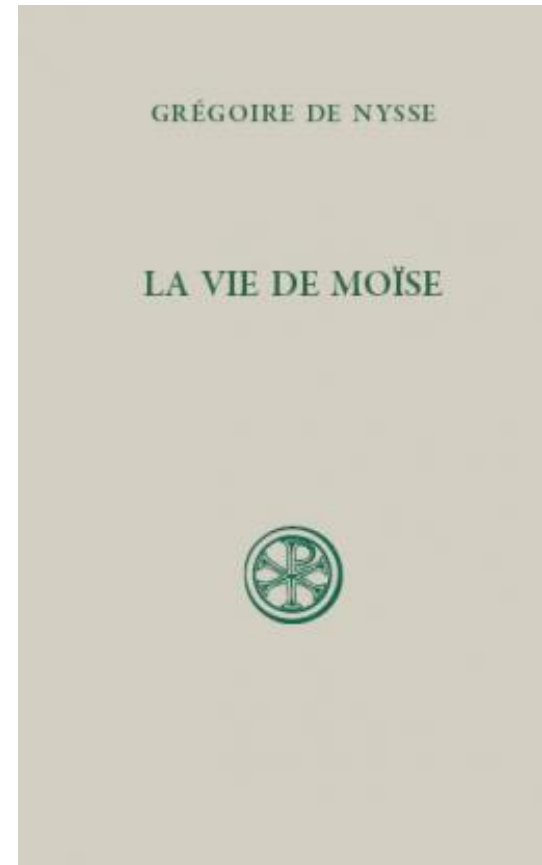
1. Un sens ordinaire : Selon le récit (Peshat)
2. Un sens selon l'âme de l'Écriture (Remez et Drash)
3. Un sens qui révèle que la Loi est spirituelle (Sod)

« Malheur à vous, docteurs de la Loi! (=de la Torah) parce que vous avez enlevé la clef de la connaissance; vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et vous avez empêché d'entrer ceux qui le voulaient. » (Luc 11, 52)

- Nos Sages ont enseigné : 4 hommes sont entrés au Paradès : Ben Azaï, Ben Zoma, A'her et Rabbi Akiba.
- **Ben Azaï** contempla (la gloire divine) et mourut. A son propos, il est écrit : 'Une chose précieuse aux regards de l'Eternel, c'est la mort de ses pieux serviteurs' (Psaumes 116:15). **Ben Zoma** contempla et perdit ses esprits. A son propos, il est écrit : 'As-tu trouvé du miel, manges-en à ta suffisance, mais évite de t'en goinfrer, tu le rejetterais' (Proverbes 25:16). **A'her** coupa les racines (ou les fleurs). **Rabbi Akiba** entra en paix et sortit en paix.

# La vie de Moïse – Saint Grégoire de Nysse

- La vie de Moïse comme progression et ascension spirituelle de l'âme.
- Le premier volume des Sources chrétiennes.
- Édité par Jean Daniélou  
Thèse : Platonisme et théologie mystique – Essai sur la doctrine spirituelle de saint Grégoire de Nysse.



# La montagne

- Le Paradis ou l'Éden comme montagne est une conception répandue dans la période intertestamentaire.
  - Ez 28:13-14 : Tu étais en Éden, le jardin de Dieu [...] Je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu
  - Ps 48:1-2 Il est grand, le Seigneur, hautement loué, dans la ville de notre Dieu, sa sainte montagne...
- La chute est vue par plusieurs Pères (comme saint Ephrem) comme le fait de tomber de cette montagne.
- Graver la montagne pourrait donc être vu comme le retour au Paradis.

# Préparation

- « Le texte nous apprend par là quelles œuvres nombreuses il convient d'accomplir d'abord **pour oser s'approcher** en esprit de la **montagne** de la théognosie [connaissance divine]... » (*Vita*, II.152)
- Donc avant d'adresser directement la révélation sur la montagne, il faudrait toucher à certaines de ces œuvres préparatoires...



# Le tyran et les passions

- L'hébreu se trouve sous l'emprise d'un tyran et il est esclave en Égypte. Or, l'âme sous l'emprise des passions est également esclave et « gouverné » par un tyran.
- Sur la persécution du Pharaon: « Disons donc, en dégagant plus nettement le sens spirituel suggéré par ce passage, que l'enseignement qui en ressort, c'est que, **à l'origine de la vertu, il y a cette naissance qui mécontente l'ennemi**, je veux dire ce genre de naissance à laquelle préside la liberté. » (*Vita*, II.5)
- Platon associe le règne des passions avec la tyrannie. Par rapport aux désirs modérés, le tyran veut « les exterminer et les expulser hors de chez lui ». (Rép. 573b)

# La philosophie profane : Fille du pharaon

- Saint Grégoire associe plusieurs figures (surtout la femme étrangère) à la philosophie, qui peut nous aider dans notre ascension.
- Moïse a deux mères: biologique (l'Église) et la fille du pharaon (la philosophie).

« Vraiment stérile en effet est la culture profane qui est toujours en travail sans jamais accoucher [...] Ainsi, une fois qu'on a partagé la vie de la princesse des Égyptiens autant qu'on semble tirer parti des avantages qu'elle procure, on doit revenir ensuite vers celle qui est réellement mère. D'ailleurs pendant le temps de son éducation auprès de la princesse, Moïse ne s'en était pas vraiment séparé, continuant à être nourri, comme dit l'histoire, du lait maternel. Ceci nous apprend, me semble-t-il, que si nous fréquentons la culture profane, au temps de notre éducation, nous ne devons pas cependant être sevrés du lait nourrissant de l'Église. Ce lait, ce sont les usages et les coutumes qui alimentent notre âme, la fortifient et lui donnent le moyen de monter plus haut. »

# La philosophie profane : Séphora

- « Il sera accompagné de sa femme, issue d'une race étrangère. Il y a en effet dans la culture profane quelque chose à quoi il ne faut pas dédaigner de nous unir en vue de l'engendrement de la vertu. » (*Vita*, II.37)
- Mais le fruit de cette union doit être circoncis de la tunique de peau ajoutée:

« Il y a en effet quelque chose de charnel et d'incirconcis dans les doctrines engendrées par la philosophie [...] En voici des exemples. La philosophie païenne enseigne elle aussi l'immortalité de l'âme : c'est là ce qu'il y a de bon dans son enfant ; mais elle enseigne la métempsychose [réincarnation] et le passage d'un être spirituel à un animal...» (*Vita*, II.39-40)

# Le frère gardien : Aaron

- « Il y a une doctrine digne de créance, qui tient son autorité de la tradition des Pères, disant que, après la chute de notre nature dans le péché, la Providence divine ne nous abandonna pas à notre déchéance, mais plaça à côté de chacun de nous, pour le secourir dans la vie, **un ange**, ayant une nature incorporelle ; et que, par contre, le corrupteur de notre race, cherchant à nuire à la vie de l'homme, employa contre lui le même procédé, en la personne d'**un démon** mauvais et malfaisant. » (*Vita*, II.45)
- « les expressions identiques **d'ange** et **de frère** sont susceptibles de deux significations opposées ; en effet, on n'entend pas seulement parler d'ange de Dieu, mais d'ange de Satan; et nous n'appelons pas frère seulement celui qui est bon, mais aussi le mauvais » (*Vita*, II.52-53)



# La sortie d'Égypte: catéchuménat

- « Les âmes désormais adonnées à la vertu et qui suivent le Législateur dans leur manière de vivre, lorsqu'elles quittent les frontières du royaume d'Égypte, sont poursuivies par les attaques des tentations qui leur causent des angoisses, des craintes et des dangers mortels. »  
(*Vita*, II.117)
- Même lorsque nous décidons de rejeter le tyran, celui-ci envoie ses agents pour nous poursuivre et nous exterminer. Suivre le législateur, c'est suivre le catéchète et ses ordonnances.



# La traversée de la mer Rouge

- « Par là l'histoire nous enseigne en outre que ceux qui traversent l'eau ne doivent plus rien traîner avec eux de l'armée ennemie, une fois qu'ils ont émergé. Si en effet l'ennemi remonte avec eux, ils demeurent ses esclaves même après l'eau : n'ont-ils pas gardé le tyran vivant au lieu de l'engloutir dans l'abîme? Cela signifie, si l'on dégage le sens caché, que tous ceux qui passent par l'eau sacramentelle du baptême doivent faire mourir dans l'eau toute l'armée des vices qui leur font la guerre. » (*Vita*, II.125)
- « Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, qu'ils **ont tous été baptisés en Moïse** dans la nuée et dans la mer, qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ » (1 Cor 10:1-4)

# Moïse et la montagne : ténèbre divine

- Exode 20:21 : Le peuple se tint à distance et Moïse s'approcha de la nuée obscure où était Dieu.  
Exode 24:18 : Moïse entra dans la nuée et monta sur la montagne.
- Mais plus l'esprit, dans sa marche en avant, parvient, par une application toujours plus grande et plus parfaite, à comprendre ce qu'est la connaissance des réalités et s'approche davantage de la contemplation, plus il voit que la nature divine est invisible. C'est en cela que consiste en effet la vraie connaissance de celui qu'il cherche et sa vraie vision, dans le fait de ne pas voir, parce que celui qu'il cherche transcende toute connaissance, séparé de toute part par son **incompréhensibilité** comme par une **ténèbre**. » (*Vita*, II.162-163)
- Denys l'Aréopagite: « Et alors (Moïse) se libère même des êtres visibles et voyants et il pénètre dans la Ténèbre réellement mystique de l'inconnaissance, selon laquelle il fait taire toutes les appréhensions cognoscitives et se trouve en ce qui est totalement impalpable et invisible, appartenant tout entier à celui qui est au-delà de tout, et à nul (autre), ni à lui-même, ni à un autre, mais **uni**, selon un mode supérieur, **à celui qui est complètement inconnaissable** par la suspension de toute connaissance et, **par le fait qu'il ne connaît rien, connaissant au-delà de l'intellect**. » (Théologie mystique, I, 3)



# L'ascension par le désir (*eros*)

- « C'est pourquoi nous disons du grand Moïse que, devenant toujours plus grand, il n'arrête nulle part son ascension ni ne propose de limite à son mouvement vers les hauteurs, mais qu'ayant une fois mis le pied à l'**échelle**, « sur laquelle Dieu se tenait », comme dit Jacob, il ne cesse de monter à l'échelon supérieur, continuant toujours de s'élever, parce que chaque marche qu'il occupe dans la hauteur débouche toujours sur un au-delà. » (*Vita*, II.227)
- « c'est, en prenant son point de départ dans les beautés d'ici-bas pour aller vers cette beauté-là, de s'élever toujours, comme au moyen d'échelons, en passant d'un seul beau corps à deux, de deux beaux corps à tous les beaux corps, et des beaux corps aux belles occupations, et des occupations vers les belles connaissances qui sont certaines, puis des belles connaissances qui sont certaines vers cette connaissance qui constitue le terme, celle qui n'est autre que la science du beau lui-même, dans le but de connaître finalement la beauté en soi. C'est à ce point de la vie, mon cher Socrate, reprit l'étrangère de Mantinée, plus qu'à n'importe quel autre, que se situe le moment où, pour l'être humain, la vie vaut d'être vécue, parce qu'il contemple la beauté en elle-même. » (*Banquet*, 211c-d)

# Désir parfait et progression infinie

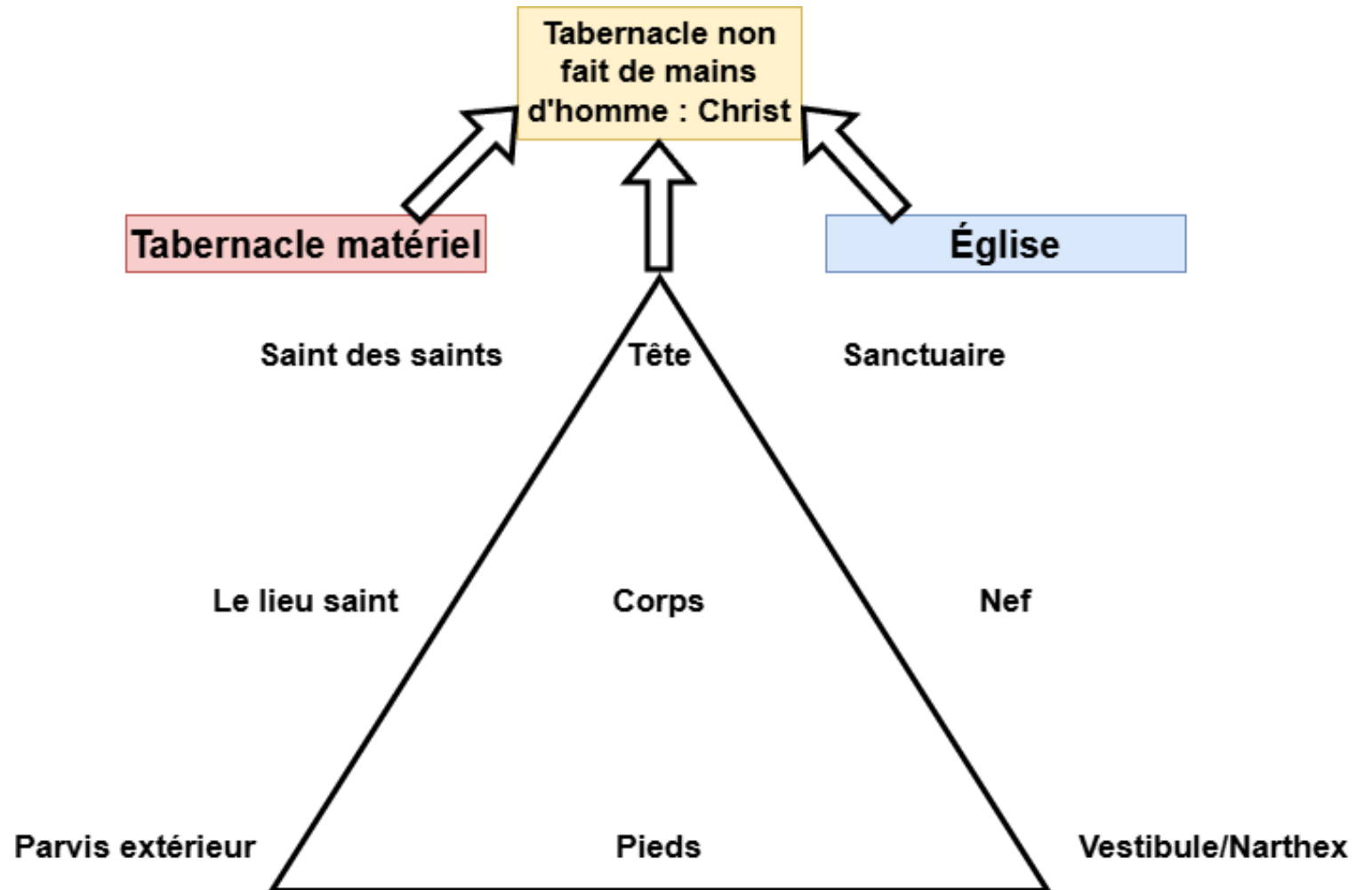
- « Ressentir cela me semble d'une âme animée d'une disposition amoureuse (erotikê) à l'égard de la beauté essentielle, que l'espérance ne cesse d'entraîner de la beauté qu'elle a vue à celle qui est au-delà et qui enflamme continuellement son désir de ce qui reste encore caché par ce qu'elle découvre sans cesse. Il s'ensuit que l'ardent amant de la Beauté, recevant ce qui lui apparaît continuellement comme une image de ce qu'il désire, aspire à se rassasier de la figure même de l'Archétype; et la demande audacieuse et qui dépasse les limites du désir, c'est de ne pas jouir de la Beauté par des miroirs et des reflets, mais face à face. » (*Vita*, II.231-232)
- « Aussi tout le désir du Beau qui entraîne à cette ascension ne cesse jamais de s'étendre à mesure qu'on avance dans la course vers le Beau. Et **c'est là réellement voir Dieu que de ne jamais trouver de satiété à ce désir**. Mais il faut, regardant toujours à travers ce qu'il est possible de voir, être enflammé du désir de voir davantage par ce qu'il est déjà possible de voir. Et **ainsi nulle limite ne saurait interrompre le progrès de la montée vers Dieu**, puisque d'un côté le Beau n'a pas de borne et que de l'autre la progression du désir tendu vers Lui ne saurait être arrêtée par aucune satiété. » (*Vita*, II.238-239)
- La satisfaction finale du désir n'est pas son moment ultime. Le désir « parfait », c'est celui qui nous pousse toujours à nous élever davantage, vers l'infini. Le but du traité est de montrer comment la perfection est dans le progrès perpétuel de la vertu.

# La révélation du Tabernacle

- Mais Moïse ne reste pas dans l'ignorance complète face à l'incompréhensibilité de Dieu. Il reçoit une révélation...
- « Une fois là [dans la ténèbre], il contemple le tabernacle non fait de main d'homme dont il a déjà été question et il en présente ensuite **une imitation matérielle** à ceux qui sont en bas. » (*Vita*, II.169)
- « enfin toutes les choses que comprend la description de la construction du tabernacle, ce sont, **si nous les examinons le regard tourné vers les choses d'en-haut**, les puissances hypercosmiques qui se trouvent dans le tabernacle et soutiennent l'univers selon la volonté divine. » (*Vita*, II.179)
- Microcosme et macrocosme: le tabernacle matériel nous renvoie aux réalités invisibles. Il est un microcosme de la montagne, du Paradis et du cosmos.

# Le motif fractal du Tabernacle

- 70 anciens ont gravit la montagne, mais seul Moïse s'est rendu au sommet (Ex 24). Les autres restent au pied de la montagne.
- Les Pères nous disent: Le Tabernacle non fait de main d'homme, c'est le Christ.
- Le tabernacle matériel permet de renouveler l'expérience de l'ascension, car il fait descendre le motif de la montagne-paradis sur terre.
- L'Eucharistie sort du sanctuaire (le sommet de la montagne). Nous pouvons participer à la plus haute communion, comme Moïse.



# Conférence recommandée

- Jonathan Pageau - Divine Patterns in The Life of Moses:  
<https://www.youtube.com/watch?v=-drIcL5bkpk>

